Document generated on 11/28/2024 11:46 p.m.

Magazine Gaspésie

Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990

Jean-Marie Fallu

Volume 52, Number 2 (183), July–October 2015

Naufrages

URI: https://id.erudit.org/iderudit/78469ac

See table of contents

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)
2561-410X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Fallu, J.-M. (2015). Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990. *Magazine Gaspésie*, *52*(2), 45–46.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Une tragédie maritime frappe Rivière-au-Renard en 1990

En décembre 1990, les communautés de Cap-des-Rosiers et de Rivière-au-Renard sont affligées par la perte en mer de trois de leurs citoyens. Melvin O'Connor* témoigne de cette tragédie qui a emporté la vie de son frère, Norman O'Connor, de Gino Cotton et de Roger Reeves.

◆ Une entrevue** de **Jean-Marie Fallu**
Rédacteur en chef

Départ du *Bout-de-Ligne* pour son voyage fatal. On aperçoit les deux stabilisateurs de métal fixés sur le bateau en position verticale, novembre 1990.
Photo : collection Melvin O'Connor.

Rappelez-nous le contexte de cette tragédie.

- Mon frère Norman, de Cap-des-Rosiers, était capitaine-propriétaire d'un nouveau bateau, le *Bout-de-Ligne*. Il avait pris possession du navire à Paspébiac au printemps 1990, le 13 avril. Le *Bout-de-Ligne* était un bâtiment de 55 pieds fait entièrement en fibre de verre. Il a pêché la morue tout l'été et, à l'automne, il est allé faire la pêche à Chéticamp (Nouvelle-Écosse) qui se trouve au sud-est des Îles-de-la-Madeleine.

Pourquoi à Chéticamp?

- C'est la bonne place pour la morue d'automne, la morue ronde. Et c'est là que se faisait le débarquement des prises.

Est-il allé seul pêcher dans le secteur de Chéticamp?

- Non. Il est parti de Rivière-au-Renard avec plusieurs autres bateaux le 13 novembre. Parmi eux, il y avait Nelson, un autre de mes frères, et son bateau le *Lina-Robert*. Moi, je n'ai pas pu y être en raison d'un bri de moteur au mien.
- C'est d'ailleurs moi qui ai détaché les câbles du *Bout-de-Ligne*. C'est là que je l'ai vu Norman pour la dernière fois.

Pour quelles raisons votre frère n'est-il pas revenu avec les autres?

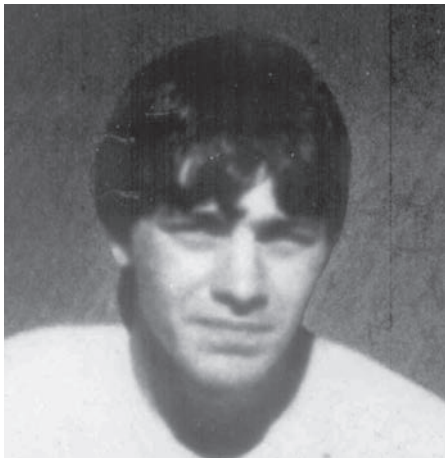
- Il avait connu une mauvaise saison de pêche durant l'été qui était due à divers bris mécaniques avec son nouveau bateau. Donc, après une première excursion de pêche fructueuse en novembre, il a voulu poursuivre la pêche à Chéticamp en essayant de se reprendre pour sa mauvaise saison de pêche d'été. Quand plusieurs autres bateaux sont revenus, une fois que leurs quotas étaient pris, Norman lui a réussi à louer du quota d'un autre gars. Et c'est ça qui l'a retardé par rapport aux autres.

Au moment de la tragédie, était-il toujours dans le secteur de Chéticamp?

- Non, il était sur son retour. À cause du mauvais temps, ils sont restés plusieurs jours aux Îles-de-la-Madeleine, lui et un autre, Réginald Cotton. Mais finalement, Réginald a décidé d'hiverner son bateau aux Îles-de-la-Madeleine et de revenir à bord de l'avion de Gaston Langlais. Réginald a d'ailleurs essayé de convaincre Norman de revenir avec eux, mais mon frère voulait ramener son bateau.

Norman O'Connor, de Cap-des-Rosiers, capitaine-propriétaire du *Bout-de-Ligne*, avait 40 ans au moment de la tragédie.
Photo : collection Melvin O'Connor.

Roger Reeves de Cap-des-Rosiers, membre d'équipage, 30 ans.
Photo : collection Melvin O'Connor.



Gino Cotton de Rivière-au-Renard, membre d'équipage, 18 ans.
Photo : collection Melvin O'Connor.

Ne craignait-il pas les conditions de navigation qui, à cette période de l'année, ne sont pas des meilleures?

- Comme il y avait des travaux à faire sur son bateau, Norman voulait le ramener à Rivière-au-Renard pour le mettre en cale sèche et pouvoir faire les réparations au printemps suivant. Et, aux Îles-de-la-Madeleine, il s'est produit une accalmie. Et, comme on annonçait du vent du sud-est et pour le surlendemain du gros nord-ouest, il a pensé avoir le temps de se sauver entre les deux. Mais, le destin a fait que ça n'a pas marché comme il aurait voulu. Et à vingt milles au sud-est du cap Gaspé, il est disparu en mer.

A-t-il pu signaler sa situation de détresse?

- La dernière personne avec qui il a parlé par radiotéléphone VHF, c'est à Julien Blanchette, un capitaine de bateau avec qui il avait déjà pêché. Il lui a dit qu'il affrontait une grosse mer et une mer arrière avec des vents de 35 noeuds. Il faisait une bonne vitesse, dix ou onze nœuds, je pense.

Avez-vous su ce qui a précipité ce drame en mer?

- Le problème, c'est que le bateau de Norman était *alège* : pas de glace dans la cale pour glacer le poisson car la pêche était finie et les *tanks à fuel* n'étaient pas pleines parce qu'il revenait remiser son bateau. Y'avait donc pas assez de ballaste dans le fond pour maintenir le bateau stable.
- À l'été, il avait fait faire deux stabilisateurs à Chéticamp. C'était des gros *booms* de fer d'une trentaine de pieds et comme l'un d'eux était brisé, il avait dû les garder en l'air sur son bateau. Pis, c'est ça qui a fait chavirer son bateau. Avec la vague arrière, son bateau a fait comme du surf et a renversé. Norman a donc disparu avec ses deux membres d'équipage le 13 décembre 1990.

Qui étaient-ils ces membres d'équipage?

- C'étaient Roger Reeves, de Cap-des-Rosiers, et Gino Cotton, de Rivière-au-Renard.
- À l'été, ils étaient quatre avec Robert Laflamme. Mais, à l'automne, Robert Laflamme a décidé de ne pas descendre à Chéticamp. Par contre, il est mort noyé cinq ans plus tard. Comme mon frère et les autres membres d'équipage, il n'a pu échapper à son destin. ◆

* Melvin O'Connor est le doyen d'une famille de pêcheurs. Le père, Robert O'Connor, pêcheur, a eu sept gars dont six ont fait la pêche : Melvin, Nelson, Norman, Rody, Ralph et Steve. Robert O'Connor a joué dans le film produit par Parcs Canada *On regardait toujours vers la mer*, 1982.

** Entrevue réalisée le 7 avril 2015.

LIBRAIRIE alphor inc.

Spécialités: livres, papeterie, photocopies, cartes sportives
168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514